Abstract – Travail de diplôme

En Valais romand, l'augmentation du nombre d'intervenants miliciens présents lors de réanimations cardiopulmonaires impacte-t-elle la survie du patient et la gestion de l'intervention par le personnel ambulancier ?

Sylvain Tamborini, AMB 22-25, déposé à l'Ecole supérieur medi | Centre de formation médicale | Soins ambulanciers ES en vue de l'obtention du diplôme d'ambulancier-ère ES

Lieu de pratique professionnel : Ambulance Clerc SA, Monthey

Corps du texte

Depuis quelques années, une augmentation des intervenants miliciens sur les réanimations cardiopulmonaires est observable. Le but de ce travail est de savoir s'il y a un impact réel sur la survie des patients ainsi que sur la gestion de l'intervention par le personnel ambulancier du Valais romand.

Objectifs et questions de recherche

Mon premier objectif est de démontrer s'il existe une corrélation entre le partenaire milicien qui intervient et le taux de survie du patient.

Mon deuxième objectif est de mesurer l'impact du milicien sur le personnel préhospitalier dans les prises en charge d'ACR.

Méthodologie

La méthodologie de ce travail est constituée de deux analyses différentes, une analyse rétrospective quantitative basée sur le registre SWISSRECA et une analyse mixte. Cette dernière a été proposée par le biais d'un questionnaire envoyé aux différents services de sauvetage du Valais romand.

Résultats, traitement de la thématique

Les résultats obtenus dans l'analyse quantitative démontrent une valeur P élevée qui diminue la fiabilité des chiffres. Je ne peux donc pas exclure l'hypothèse nulle. Il est donc impossible de démontrer formellement l'impact d'un First Responder sur les chances de survie. En revanche, grâce à mon analyse mixte, à la fois quantitative et qualitative, je peux démontrer un impact sur le personnel préhospitalier du Valais romand.

Discussion & conclusion

Pour conclure, au terme de ce travail de recherche et d'analyses, je peux affirmer que les partenaires miliciens ont un impact positif sur la survie du patient, car ne rien faire péjore logiquement les chances de survie. J'ai aussi pu démontrer qu'ils impactent de différentes manières la gestion de l'intervention par le personnel préhospitalier du Valais romand.

Berne, le 2 janvier 2025